

## From the Editor

This is the second issue of the Canadian Society for Traditional Music Society's refereed Journal, *MUSICultures*, in its new incarnation (name and format). As I noted in the introduction to the inaugural issue of *MUSICultures* (volume 34/35, 2007/08), the journal name change to *MUSICultures* (formerly the *Canadian Journal for Traditional Music*), was motivated by recent shifts and emphases in ethnomusicology, and a desire to represent those shifts in the Society's refereed Journal. The contents of the current issue of *MUSICultures* include five articles, two review essays and three reviews and, individually and collectively, these texts embody a number of exciting new trends in the field of ethnomusicology.

One of these trends is the burgeoning domain of urban ethnomusicology, or experiencing music in different urban spaces. Each of the articles in this issue addresses music in and around a particular urban space (or spaces), and, the articles may be read as engaging various aspects of this theme. In the opening article, Klisala Harrison explores relationships between music-making, personal meaningfulness, identity, and well-being in urban Canada, through a case study of Aboriginal singing in downtown Vancouver's Eastside. Based on her fieldwork, she focuses on how healing programs for remediating situations of substance abuse, crime, and violence can be facilitated by Aboriginal musical expressions, including ceremony, and associated teachings and world views. Music as an agent of healing, wellness and human dignity is also a prevalent theme in the final article in the issue by Charity Marsh. Drawing on her ethnographic work on hip hop with Inuit youth in Baffin Island, she discusses how hip culture in Nunavut, the Canadian northern territory established in 1999, enables a re-working of Inuit identity. In this context, an urban (southern) music (hip hop) is viewed through the lens of a northern landscape, and a small, recently established capital "city," Iqaluit."

Music and urban space(s) is also a theme in Gilliam Turnbull's article in which she examines gentrification trends in the city of Calgary, and how they affect music consumption, as well as the programming practices of two roots music venues situation in Calgary's East Village. Turnbull's notion that place can be imagined through musical performance and the lens of nostalgia also resonates in Kim Chow Morris's article on music and Montreal's Chinese diasporic community. Through the examination of musical frameworks (local musicians, concert programs, recordings, performances), Morris explores how the tangled relationships of regionally-diverse Chinese immigrants to their birthplaces and their chosen homeland are unraveled, reflecting simultaneous positions as "insiders" and outsiders." Complementing these articles

is Leslie Hall's article on interdisciplinary aspects of synchronized skating. Drawing on her ethnographic research in the Toronto community of Leaside, and invoking related historical perspectives, Hall investigates national and local practices with an emphasis on how synchronized skating embodies musical, social and political synergies.

I take this opportunity to thank those who have assisted so generously with the publication of this issue of the Society's Journal, in particular those individuals who provided anonymous assessments of the articles as part of the peer review process, and the Society's Publication Committee led by Louise Wrazen. I would like to welcome the new Editorial Board of *MUSICultures*, as well as Heather Sparling, the new Review Editor. Sincere thanks also to Graham Blair (Memorial University), who prepared the typesetting and layout of this issue, and to the Faculty of Arts and Science, Queen's University, for its support. Finally, a special thanks to Regula Qureshi, Lorna Arndt and folkwaysAlive! (University of Alberta) for supporting and undertaking the printing of *MUSICultures*. Once again, it is our hope that readers of this issue of *MUSICultures* will find it to be a source of scholarly inspiration.

GORDON E. SMITH

## Mot du rédacteur en chef

Ce numéro de la revue de la Société canadienne pour les traditions musicales est le deuxième publié sous les nouveaux nom et format de *MUSICultures* (anciennement *Revue de la musique folklorique canadienne*). Comme nous l'avions mentionné dans le numéro précédent (vols. 34/35, 2007/08), *MUSICultures* s'inspire des développements récents dans le domaine de l'ethnomusicologie et témoigne d'un désir de les représenter dans la revue. Ce numéro inclut cinq articles et cinq comptes rendus qui, individuellement ou collectivement, annoncent de nouvelles orientations dans le domaine de l'ethnomusicologie.

Une des nouveautés s'avère dans le domaine de l'ethnomusicologie urbaine qui s'interroge sur la fonction de la musique dans les espaces urbains, et les articles de ce numéro s'insèrent dans cette thématique. Dans un premier temps, Klisala Harrison explore les rapports entre la composition musicale et la recherche d'une identité et d'un mieux-être pertinents dans un Canada urbain, à la lumière de la musique autochtone produite dans le quartier Eastside de Vancouver. Elle examine comment les programmes de guérison relatifs à l'abus de substances, au crime et à la violence sont soutenus par l'expression musicale, sous-jacente dans le cérémonial, les enseignements

afférents et une certaine vision du monde. Le thème de la musique comme agent de guérison, du mieux-être et de la dignité humaine se retrouve dans le dernier article, celui de Charity Marsh. À partir de ses recherches en hip hop tel que pratiqué par les jeunes Inuits de l'île Baffin, Marsh explique comment la culture hip hop de Nunavut (nouveau territoire du Nord canadien établi en 1999) participe à la réinterprétation de l'identité inuit. Dans ce contexte, le hip hop, une musique urbaine du sud, sert à peindre un paysage septentrional et à évoquer une nouvelle capitale, Iqaluit.

Gillian Turnbull reprend le thème de la musique dans les espaces urbains en examinant la tendance à l'embourgeoisement dans la ville de Calgary, tendance qui influence la consommation musicale et la programmation dans deux clubs de l'East Village. Son constat que l'espace peut se définir par la musique et une inclination à la nostalgie se répercute dans l'article de Kim Chow Morris sur la musique et la diaspora chinoise de Montréal. Plusieurs sources, dont musiciens locaux, programmes de concert, enregistrements, performances, lui ont permis d'étudier la complexité des rapports entre immigrants de diverses régions de la Chine et leurs réactions vis-à-vis de leur pays natal et de leur patrie adoptive, adoptant à la fois la position d'indigènes et d'étrangers. À ces quatre articles s'ajoute celui de Leslie Hall sur les aspects interdisciplinaires du patinage synchronisé. À partir de ses recherches visant la communauté de Leaside à Toronto, Hall ébauche l'historique du sport et examine les coutumes locales et nationales qui confirment la présence d'une synergie musicale, sociale et politique.

Je tiens à remercier celles et ceux qui ont collaboré à la publication de ce numéro de la revue de la Société, en particulier les évaluateurs des articles soumis selon la procédure de révision par les pairs, ainsi que le Comité des publications de la Société, sous la direction de Louise Wrazen. Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du Comité de rédaction de *MUSICultures* et à Heather Sparling, responsable des comptes rendus. Je remercie notamment Graham Blair (Memorial University), responsable de la composition et de la mise en page du numéro, et la Faculté des arts et sciences (Queen's University) de son soutien. Également, nous sommes reconnaissants envers Regula Qureshi, Lorna Arndt et folkwaysALive! (University of Alberta) pour l'impression de *MUSICultures*. Nous sommes convaincus que les lectrices et les lecteurs de ce numéro de *MUSICultures* y trouveront une source d'inspiration.

GORDON E. SMITH